

# LNB

## DNCCG

Présentation des résultats financiers cumulés  
des clubs engagés en championnats de Pro A et de Pro B  
Saison 2004-2005



# Sommaire

## Faits marquants de la Saison 2004 -2005

Résultats sportifs	1
Variation du périmètre entre les saisons 2003-2004 et 2004-2005	1
Quelques repères chiffrés	2
Situation générale de la Pro A	2
Situation générale de la Pro B	2
Commentaires de la DNCCG	3

## Comptes annuels de la Pro A au 30 juin 2005

Compte de résultat cumulé de la Pro A au 30 juin 2005	7
Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro A	8
Analyse du résultat d'exploitation de la Pro A	9
Composition des produits d'exploitation de la Pro A	9
Évolution des produits d'exploitation de la Pro A	10
Composition des charges d'exploitation de la Pro A	13
Evolution des charges d'exploitation de la Pro A	14
Analyse des résultats financier et exceptionnel de la Pro A	16
Résultat financier	16
Résultat exceptionnel	16
Analyse de l'endettement de la Pro A	16

## Comptes annuels de la Pro B au 30 juin 2005

Compte de résultat cumulé de la Pro B au 30 juin 2005	19
Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro B	20
Analyse du résultat d'exploitation de la Pro B	21
Composition des produits d'exploitation de la Pro B	21
Evolution des produits d'exploitation de la Pro B	22
Composition des charges d'exploitation de la Pro B	24
Evolution des charges d'exploitation de la Pro B	25
Analyse du résultat financier de la Pro B	27
Analyse du résultat exceptionnel Pro B	27
Analyse de l'endettement de la Pro B	28



# **Faits marquants de la saison 2004 - 2005**

# Faits marquants de la saison 2004-2005

## Résultats sportifs

A l'issue de la saison 2004-2005, le club de Strasbourg I.G. a été sacré champion de France de Pro A, en battant le SLUC Nancy en finale des Plays-offs.

Le titre de champion de France de Pro B a été remporté par l'Étendard de Brest, en battant le club d'Evreux en finale des Play-offs.

## Montées

L'Étendard de Brest, ainsi que le club de Rouen ont tous deux accédé à la Pro A.

Venant de Nationale 1, Levallois retrouve la Pro B et Boulazac la découvre.

## Descentes

Vichy et Châlons en Champagne descendent de Pro A en Pro B pour la saison sportive 2005-2006.

Compte tenu de la disparition des clubs de Beauvais et de Rueil-Malmaison pour raisons administratives et financières, il n'y a pas eu de descentes sportives de Pro B en Nationale 1.

## Variation du périmètre entre les saisons 2003-2004 et 2004-2005

### Pro A

La Pro A est passée à 18 clubs lors de la saison 2003-2004. Le périmètre a varié suite aux montées et descentes des clubs suivants :

- Le Stade Clermontois Basket Auvergne et Châlons en Champagne ont été promus en Pro A suite à la saison 2003-2004.
- Le club de Besançon est descendu en Pro B.
- Le club de Limoges a été rétrogradé administrativement en Nationale 1.

### Pro B

Du fait du passage de la Pro B de 16 à 18 clubs et en prenant en compte le fait qu'une seule descente a été enregistrée de Pro A, trois équipes de Nationale 1 ont été intégrées à la division : Charleville-Mézières, Nanterre et Quimper.

Néanmoins, notre analyse de la Pro B porte sur un comparatif de 16 clubs, car ont été exclus des chiffres consolidés les clubs de Rueil-Malmaison et Beauvais.



## Quelques repères chiffrés

### Situation générale de la Pro A

La situation nette cumulée de la Pro A se dégrade nettement par rapport à la saison précédente, pour s'établir à (2.466) K€ au 30 juin 2005. Cependant, hors un club, la situation nette s'améliore de façon significative pour s'établir à (333) K€. Cette évolution est en grande partie la conséquence des recapitalisations de plusieurs clubs, et dans une moindre mesure la conséquence de résultats bénéficiaires sur la saison.

Le résultat net cumulé au 30 juin 2005 fait apparaître en effet un déficit de (1.873) K€, à comparer à une perte de (682) K€ la saison précédente. En retraitant la perte d'un club, le résultat net est cette année positif à hauteur de 297 K€.

Indicateur de la bonne gestion des clubs, le résultat d'exploitation ressort à (663) K€, dont (1.491) K€ attribuable à un club. Sans l'impact de ce résultat, le résultat d'exploitation se serait situé en ligne avec la saison 2003-2004, en bénéfice pour environ 1,4 M€.

Les recettes des sponsors sont la première ressource des clubs et représentent 41 % des produits d'exploitation au 30 juin 2005, alors que la part de subventions d'exploitation représente 33 % des produits, contre 31 % pour la saison 2003-2004.

L'ensemble des charges de personnel s'élèvent à 31 868 K€, stables comparativement à la saison précédente. Elles représentent à elles seules 56 % des charges d'exploitation des clubs de Pro A sur la saison 2004-2005. Le taux de charges sociales s'élève à 41 %.

Le salaire brut moyen pour les entraîneurs et les joueurs (hors stagiaires) de la Pro A est en recul pour la saison 2004-2005 et s'élève à 84 K€, contre 89 K€ pour la saison précédente. Cette évolution est en ligne avec la maîtrise des coûts nécessaire à la bonne gestion des clubs. L'encadrement des masses salariales par la DNCCG doit continuer à être

appliqué afin de maîtriser ces coûts qui ont des impacts très significatifs sur les comptes.

La diminution des dettes cumulées de la Pro A au 30 juin 2005 s'explique essentiellement par la variation de périmètre, les entrants étant moins endettés. La part de dettes échues non payées reste stable et représente 8 % du total des dettes.

L'encours des dettes au 30 juin 2005 représente 7 mois de charges de fonctionnement, alors qu'il en représentait 7,1 mois au 30 juin 2004.

### Situation générale de la Pro B

La situation nette cumulée de la Pro B s'améliore encore cette année par rapport à la saison précédente, pour s'établir à (1.433) K€ au 30 juin 2005. Cette évolution est la résultante du résultat net bénéficiaire de l'année et de la recomposition de la division suite à la disparition de clubs connaissant d'importantes difficultés financières.

Le résultat cumulé reste positif au 30 juin 2005. La Pro B dégage un bénéfice de 136 K€, contre 456 K€ lors de la saison précédente.

Alors que le bénéfice réalisé à la clôture de la saison 2003-2004 était la résultante d'une exploitation déficitaire compensée par un résultat exceptionnel favorable, le résultat net de cette année est composé d'un résultat d'exploitation positif pour 266 K€, d'un résultat financier positif de 31 K€ et d'un résultat exceptionnel négatif de (132) K€. C'est un signe encourageant d'une situation financière assainie.

Le changement de périmètre a eu un impact positif sur l'exploitation à hauteur de 335 K€, soit 75 % de l'amélioration.

Les recettes de sponsors et les subventions d'exploitation représentent respectivement 28 % et 54 % des produits d'exploitation au 30 juin 2005. Les recettes ont globalement augmenté de 5 % et presque tous les postes sont concernés, hormis les subventions.

Les charges d'exploitation ont été contenues à +3 % d'une saison sur l'autre. La hausse des charges de personnel est venue compenser la baisse des frais de fonctionnement et des frais généraux. Les charges qui ont le plus progressé sont les charges de personnel avec +635 K€. Cette hausse a été compensée par la baisse des frais de fonctionnement de 633 K€.

Le salaire brut moyen pour les entraîneurs et les joueurs (hors stagiaires) de la Pro B diminue encore légèrement pour la saison 2004-2005. Il s'élève à 36 K€, contre 39 K€ pour la saison précédente.

Les dettes au 30 juin 2005 représentent un montant cumulé de 3.299 K€, en baisse significative, avec une part des dettes échues non payées qui est passée de 34 % du total des dettes au 30 juin 2004 à 23 % au 30 juin 2005.

L'encours des dettes au 30 juin 2005 représente 4,1 mois de charges de fonctionnement (hors charges salariales et amortissements), alors qu'il en représentait 7,4 mois au 30 juin 2004.

## Commentaires de la DNCCG

De manière générale, la DNCCG constate un manque de rigueur dans la gestion financière de certains clubs, qui se caractérise à deux niveaux :

- Des écarts négatifs importants sont constatés entre les prévisions budgétaires de ces clubs en début de saison et les comptes réels de fin de saison, malgré des mesures de plus en plus strictes d'encadrement. Ces écarts démontrent l'incapacité de ces clubs à maîtriser leurs dépenses (bien plus souvent que leurs recettes) et dénotent d'un manque de rigueur préjudiciable pour leur pérennité financière.

- Plus grave encore, des écarts significatifs ont été constatés dans certains cas entre l'atterrissage prévisionnel au 30 juin présenté lors du budget n+1 et les comptes annuels, alors que la plupart des données financières (salaires, subventions, sponsoring, ...) sont connues au moment de la constitution des documents budgétaires. Ce cas de figure démontre soit une très mauvaise organisation administrative et comptable, soit une volonté délibérée de fausser l'appréciation de la DNCCG lors de l'étude des budgets des clubs.

Cette situation est inquiétante, car elle s'inscrit souvent dans un manque global de rigueur de gestion de la part des clubs, qui se répercute plus particulièrement dans les nombreux litiges sociaux et fiscaux constatés au cours des précédentes saisons.



## Pro A

La saison 2004-2005 peut être caractérisée comme une année de fortes divergences entre les clubs de Pro A. Les situations financières d'une grande majorité de clubs de la division se sont améliorées très notablement, en particulier grâce à une meilleure maîtrise des dépenses de fonctionnement.

En revanche, certains clubs ont vu leur situation financière se dégrader de manière très inquiétante, au risque de mettre en danger leur situation à long terme.

La situation d'un club suffit à elle seule à faire basculer les résultats financiers de la division dans le rouge : pour la saison 2004-2005, le club accuse une perte (comptes non certifiés) de (2.169) K€ qui porte sa situation nette à (2.133) K€.

Les situations financières de trois clubs restent préoccupantes ou fragiles et requièrent des mesures strictes d'assainissement financier.

A l'opposé, un certain nombre de clubs, bien qu'étant encore fragiles d'un point de vue financier, ont réussi au fil des saisons à redresser durablement la tendance.

## Pro B

Non seulement le résultat comptable cumulé est positif à 136 K€, mais il est le résultat d'un assainissement comptable qui se traduit par un résultat d'exploitation positif en hausse de 456 K€. L'impact des clubs en provenance de Nationale 1 est globalement très positif dans la division et met en évidence la capacité de certaines équipes à progresser dans un cadre financier maîtrisé.

Cependant, la situation comptable consolidée masque des situations très disparates d'un club à l'autre, même si 11 équipes sur 16 en Pro B présentent des résultats d'exploitations positifs ou à l'équilibre.

Les clubs ont fait un effort manifeste pour augmenter les recettes et contenir les charges. Il reste désormais à rétablir les situations nettes de nombreux clubs.

Enfin, la division a perdu deux clubs qui ont passé de longues années en Pro B mais qui n'ont pu faire face à leurs échéances financières (Rueil-Malmaison et Beauvais). La situation paraît donc s'améliorer, mais il est évident que ces clubs, très dépendants des subventions des collectivités doivent être très prudents et contenir tout risque de dérapage financier.



**Comptes annuels  
de la Pro A au 30 juin 2005**

# Compte de résultat cumulé de la Pro A au 30 juin 2005

PRO A - Saison 2004/2005 (K€)	30 juin 2005 (18 clubs)	30 juin 2004 (18 clubs)	Evolution globale	
<b>Produits</b>				
Recettes des matchs	9.030	9.280	-250	-3 %
Droits TV, publicité et autres	2.610	2.484	126	5 %
Sponsors	23.793	25.498	-1.705	-7 %
Subventions Collectivités	19.247	18.324	923	5 %
Indemnités de transfert reçues	325	643	-318	-49 %
Reprises sur amortissements / Transferts de charges	1.720	1.635	85	5 %
Autres produits	1.814	1.989	-175	-9 %
<b>Total produits d'exploitation</b>	<b>58.539</b>	<b>59.853</b>	<b>-1.314</b>	<b>-2 %</b>
<b>Charges</b>				
Frais de fonctionnement du club	6.656	6.612	44	1 %
Frais de déplacement	2.764	2.866	-102	-4 %
Autres frais généraux	5.573	4.964	609	12 %
Frais d'activité sportive	6.353	6.661	-308	-5 %
Fonctionnement du centre de formation	1.629	1.765	-136	-8 %
Impôts et taxes	2.165	1.981	184	9 %
Rémunérations du personnel	22.632	22.503	129	1 %
Charges sociales	9.236	9.462	-226	-2 %
Autres charges	817	305	512	168 %
Dotations amortissements et provisions	1.377	1.370	7	1 %
<b>Total charges d'exploitation</b>	<b>59.202</b>	<b>58.489</b>	<b>713</b>	<b>1 %</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>-663</b>	<b>1.364</b>	<b>-2 027</b>	<b>-149 %</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>-193</b>	<b>-141</b>	<b>-52</b>	<b>-37 %</b>
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>-953</b>	<b>-1.449</b>	<b>496</b>	<b>34 %</b>
<b>Impôt sur les bénéficiaires</b>	<b>-64</b>	<b>-118</b>	<b>54</b>	<b>46 %</b>
<b>Intéressement</b>	<b>0</b>	<b>-338</b>	<b>338</b>	
<b>Bénéfice ou perte</b>	<b>-1 873</b>	<b>-682</b>	<b>-1.191</b>	<b>-175 %</b>
Situation nette	-2.466	-1.870	-596	-32 %
Total des dettes	15.984	17.740	-1.756	-10 %
Dettes échues non payées	1.318	3.054	-1.736	-57 %



# Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro A

## Résultat au 30 juin 2005

Le résultat cumulé au 30 juin 2005 se dégrade pour atteindre (1.873) K€, alors que l'exercice précédent présentait une perte de (682) K€.

Cependant, en retraitant la perte générée par un club, le résultat net s'affiche à l'équilibre. De la même manière, le résultat d'exploitation semble se dégrader à (663) K€ contre un résultat d'exploitation positif à 1.364 K€ à la clôture de la saison 2003-2004. Mais sans l'impact de la mauvaise gestion d'un club, le résultat d'exploitation de la Pro A se serait affiché en ligne avec l'exercice précédent à 1.491 K€ de bénéfice.

Le résultat exceptionnel est toujours très fortement déficitaire à (953) K€, contre (1.449) K€ lors de la saison précédente. Ce déficit est fortement pénalisé par les carences dans les obligations fiscales ou sociales (URSSAF) ou par des options hasardeuses. Les clubs font encore trop souvent l'objet de redressements fiscaux ou sociaux très importants qui peuvent mettre en péril leur avenir et dégrader la situation globale de la Pro A.

Le résultat financier demeure négatif, en légère détérioration, passant de (141) K€ à (193) K€. Les situations de trésorerie des clubs les obligent à recourir aux concours bancaires.

## Situation nette au 30 juin 2005

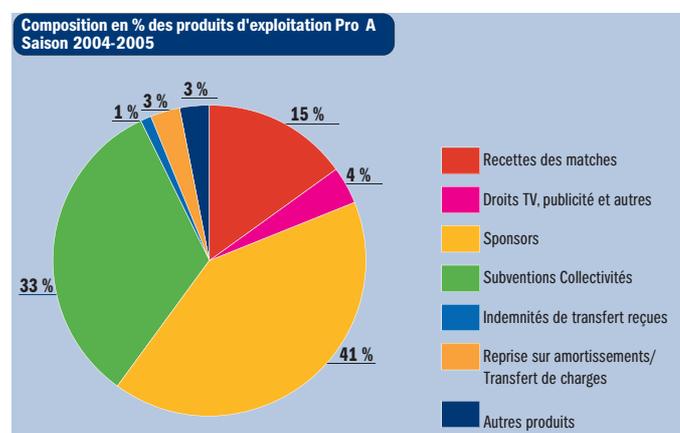
La situation nette cumulée se détériore de (1.182) K€ par rapport à la saison précédente, pour s'établir à (2.466) K€ au 30 juin 2005. Les recapitalisations de deux clubs pour un total de 700 K€ n'ont pas pu compenser la perte de l'exercice de (1.873) K€. Néanmoins, si l'on exclut un club de l'analyse, on constate que le résultat net de la saison permet de ramener la situation nette à (333) K€ <sup>(1)</sup>.

De manière générale, la situation nette reste insuffisante pour assurer une stabilité des clubs, et doit donc conduire la DNCCG à maintenir son contrôle de la masse salariale pour un nombre significatif de clubs.

*(1) Compte tenu des recapitalisations effectuées par deux clubs.*

# Analyse du résultat d'exploitation de la Pro A

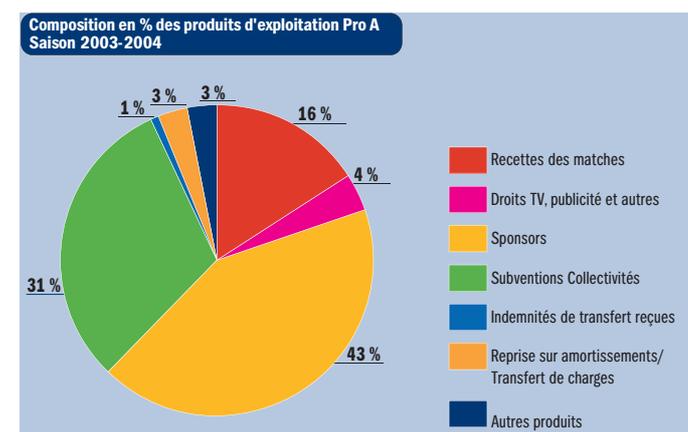
## Composition des produits d'exploitation de la Pro A



Les recettes d'exploitation des clubs de Pro A sont principalement constituées :

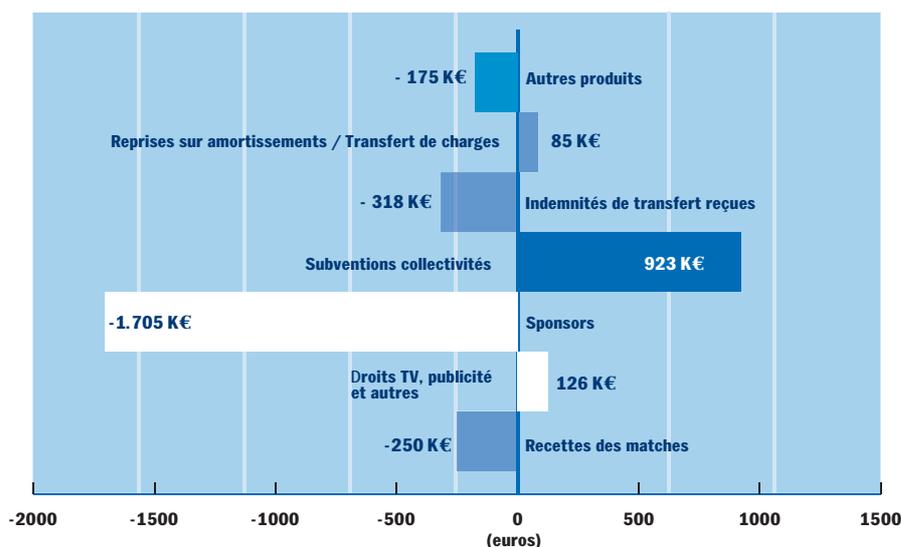
- Des recettes des sponsors.
- Des subventions reçues des collectivités : Villes, Communautés Urbaines, Régions et Départements principalement.
- Des recettes des matches.

La répartition des produits d'exploitation reste peu équilibrée avec une faible part relative des recettes de matches (15 %) au profit des recettes sponsors (41 %), le poids relatif des subventions étant de 33 %.



## Evolution des produits d'exploitation de la Pro A

**Evolution en euros des recettes Pro A  
Saison 2004-2005 / Saison 2003-2004**



La baisse globale des produits s'élève à 1,3 M€, soit 2 %.

L'évolution des produits d'exploitation par rapport à la saison précédente, pour les variations les plus importantes, se répartit de la manière suivante entre les clubs :

Club 1	(2.605) K€
Club 2	(470) K€
Club 3	(265) K€
Club 4	+ 370 K€
Club 5	+ 415 K€
Club 6	+ 466 K€
Club 7	+ 666 K€
Variation de périmètre	(815) K€

Pour un club, la diminution provient principalement de la baisse des recettes de matches qui peut être attribuée au mauvais

parcours (comparativement aux saisons précédentes) en Euroleague et en championnat.

### Évolution des recettes des matches et des autres recettes (buvette et boutique)

Les recettes des matches sont en baisse de (250) K€ pour les deux raisons suivantes :

- La variation de périmètre a un impact négatif sur les recettes de matches (296 K€) compte tenu du fait que Limoges et Besançon étaient des équipes supportées par un public nombreux, alors que Clermont Ferrand et Châlons en Champagne connaissent des affluences moins importantes.
- La moyenne de spectateurs en championnat est en baisse comme l'illustre le comparatif des affluences ci-après.

Pro A - Affluences saison 2003-2004			
Clubs	Cumul spectateurs	Nombre de matchs	Moyenne spectateurs
Pau-Orthez	88.372	17	5 198
Le Mans	80.723	17	4 748
Lyon-Villeurbanne	74.071	17	4.357
Nancy	73.347	17	4.315
Cholet	71.254	17	4.191
Strasbourg	69.900	17	4.112
Chalon-sur-Saône	69.752	17	4.103
Dijon	61.799	17	3.635
Limoges	55.386	17	3.258
Gravelines	53.553	17	3.150
Le Havre	45.704	17	2.688
Paris	45.148	17	2.656
Besançon	40.360	17	2.374
Vichy	39.501	17	2.324
Roanne	38.810	17	2.283
Bourg-en-Bresse	33.574	17	1.975
Reims	32.734	17	1.926
Hyères-Toulon	23.993	17	1.411
<b>Cumul</b>	<b>997.981</b>		<b>3.261</b>

Pro A - Affluences saison 2004-2005			
Clubs	Cumul spectateurs	Nombre de matchs	Moyenne spectateurs
Pau-Orthez	83.671	17	4.921
Nancy	80.323	17	4.724
Le Mans	79.629	17	4.684
Strasbourg	73.730	17	4.337
Chalons-sur-Saône	70.333	17	4.137
Lyon-Villeurbanne	69.894	17	4.111
Cholet	65.859	17	3.874
Dijon	56.414	17	3.318
Gravelines	54.421	17	3.201
Le Havre	45.227	17	2.660
Paris	44.109	17	2.594
Clermont	42.072	17	2.474
Roanne	40.942	17	2.408
Vichy	36.780	17	2.164
Bourg-en-Bresse	36.559	17	2.150
Châlons-en-Champagne	29.397	17	1.729
Hyères-Toulon	28.088	17	1.652
Reims	26.103	17	1.535
<b>Cumul</b>	<b>963.551</b>		<b>3.149</b>

### Evolution des subventions des collectivités

La hausse des subventions de 5 % est significative (+923 K€). Cette augmentation des recettes est généralisée à la majorité des clubs. Elle traduit un retour du financement public après la tendance baissière constatée suite aux lois Pasqua (2000) et Buffet (2002) relatives aux concours financiers des collectivités territoriales aux clubs sportifs.

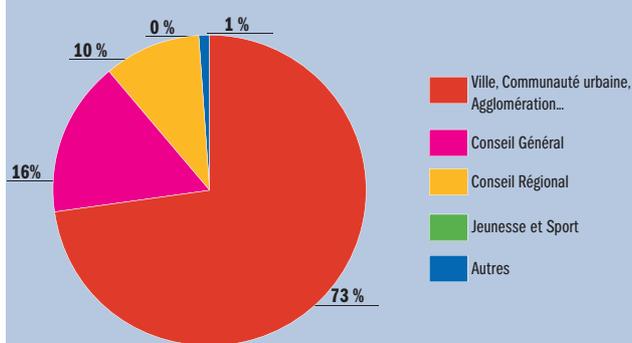
Les clubs qui profitent des meilleures augmentations :

Club 1	+ 539 K€
Club 2	+238 K€

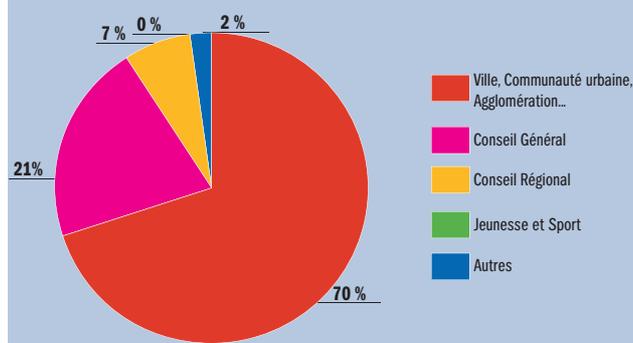
Néanmoins, deux équipes subissent des diminutions de leurs subventions :

Club 1	(240) K€
Club 2	(181) K€

Nature des subventions des collectivités publiques  
Saison 2004-2005



Nature des subventions des collectivités publiques  
Saison 2003-2004



Les subventions sont essentiellement allouées par les entités les plus directement identifiées aux clubs financés, Villes en tête, suivies de loin par les Conseils Généraux, et pour une faible part les Conseils Régionaux.

Il existe de très fortes disparités d'un club à l'autre entre les sources de financement public, certains clubs n'étant comparativement pas ou très peu soutenus par leurs Conseils Généraux, ce qui se vérifie en particulier dans les départements où d'autres clubs sportifs évoluant dans l'élite sont présents.

### Évolution du sponsoring

Les produits de sponsoring sont en baisse significative de 1,7 M€, soit -7 %.

Cette diminution peut être imputée en grande partie à un club qui accuse une diminution de 2.273 K€ de ses recettes de partenariat.

Les autres variations diffèrent d'un club à l'autre :

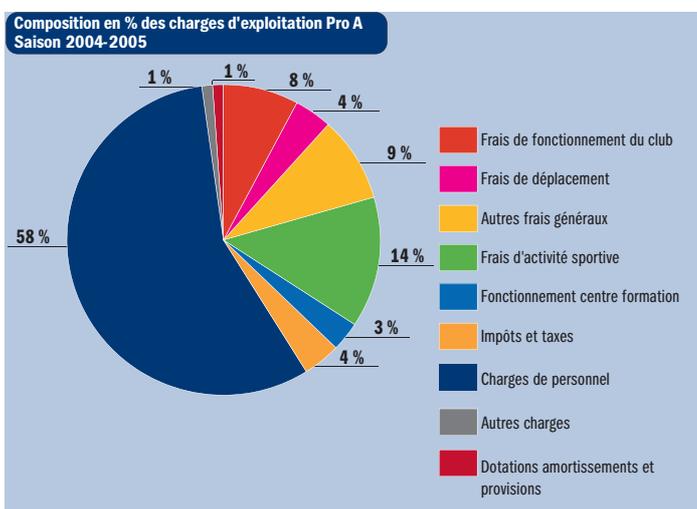
	K€
■ Club 1	+407
■ Club 2	+177
■ Club 3	(327)

### Autres produits

La baisse du poste « indemnités de transfert reçues » est la conséquence de la diminution des transferts entre clubs, et notamment les franchises américaines, avec pour seule opération significative, la signature de Petro aux Sonics de Seattle (NBA).

Les revenus des droits télévisuels ont été conservés par le GIE et n'ont donc pas été redistribués aux clubs.

## Composition des charges d'exploitation de la Pro A

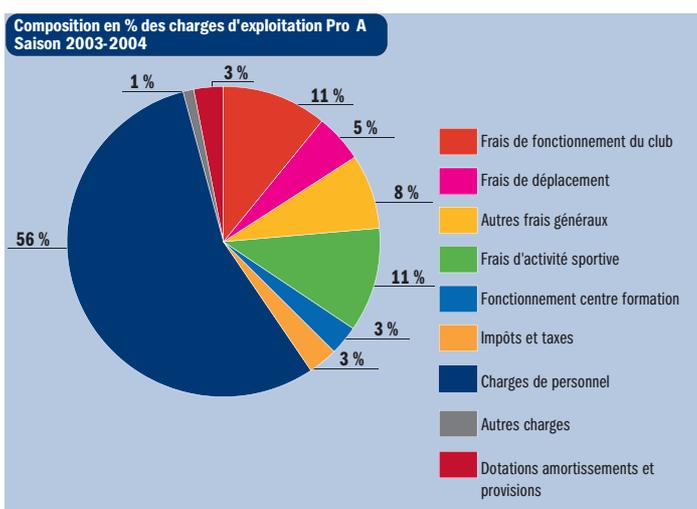


Certains clubs n'ayant pas les moyens analytiques de distinguer les frais de fonctionnement du centre de formation dans les frais de fonctionnement du club, ces deux postes ont été regroupés dans l'analyse.

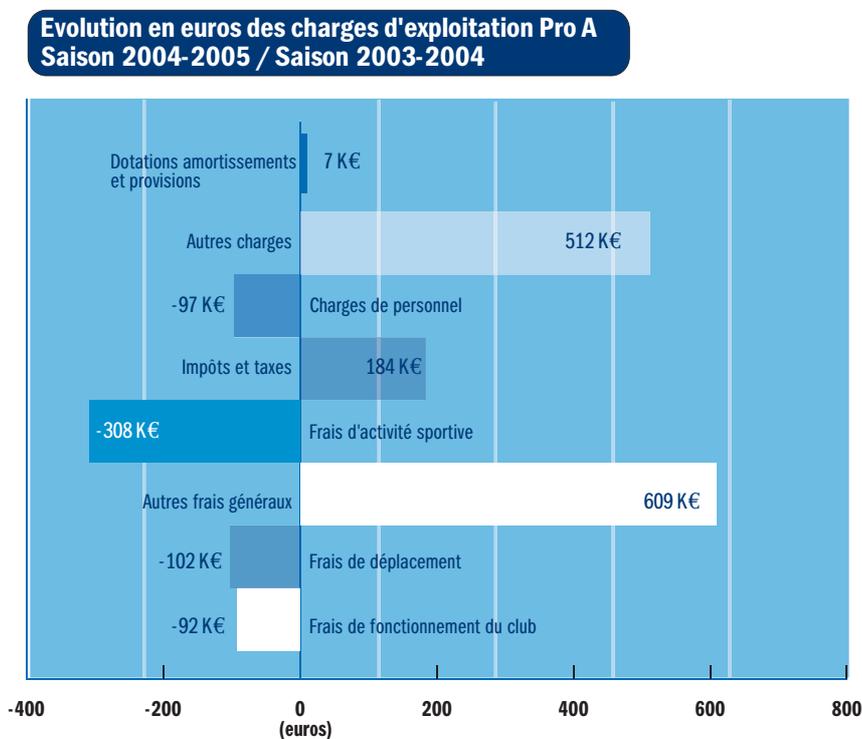
Les charges d'exploitation de la Pro A sont principalement composées des charges de personnel (58 %), des frais d'activité sportive (14 %) et des frais de fonctionnement du club et du centre de formation (11 %).

Le poids relatif des charges de personnel sur le total des charges d'exploitation est en hausse de deux points par rapport à la saison précédente, alors que ces coûts ont été en valeur contenus et ressortent à -1 %.

Globalement, les autres charges d'exploitation de la Pro A sont relativement stables d'un exercice à l'autre.



## Evolution des charges d'exploitation de la Pro A



Les charges d'exploitation de la Pro A ont augmenté de 713 K€, soit une hausse de 1 %, par rapport à la saison précédente.

### Évolution des charges de personnel

Les rémunérations des équipes connaissent en fait des évolutions très diverses parmi les clubs, pour un impact global stable. En effet, le poste est très stable à -97 K€. Rappelons tout de même que ce poste avait déjà fortement diminué l'année passée (-6 %, soit -1.447 K€). Le salaire moyen avait été réduit de 99 K€ à 85 K€, pour atteindre 84 K€ pour cette saison 2004-2005.

Les clubs connaissant les variations les plus significatives :

	K€
■ Club 1	+ 621
■ Club 2	+ 429
■ Club 3	+ 389
■ Club 4	(1.039)
■ Club 5	(378)
■ Club 6	(339)

Le classement des masses salariales de clubs de Pro A pour la saison 2004-2005 est le suivant :

Clubs	Masse salariale	Charges sociales	Taux
Pau-Orthez	2.148	1.067	50 %
Lyon-Villeurbanne	2.057	884	43 %
Gravelines	1.909	837	44 %
Paris	1.725	559	32 %
Le Mans	1.640	640	39 %
Strasbourg	1.635	417	26 %
Chalon sur Saône	1.546	595	38 %
Cholet	1.279	497	39 %
Dijon	1.225	599	49 %
Nancy	1.132	453	40 %
Clermont	983	428	44 %
Hyères-Toulon	918	420	46 %
Vichy	841	362	43 %
Roanne	794	301	38 %
Reims	765	284	37 %
Châlons en Champagne	728	321	44 %
Le Havre	666	289	43 %
Bourg en Bresse	641	283	44 %
<b>Total</b>	<b>22.632</b>	<b>9.236</b>	<b>41 %</b>

La dispersion est très importante entre les différents clubs de Pro A (écart de 1 à 3,5) : 7 clubs ont une masse salariale supérieure à 1,5 M€, 5 clubs ont une masse salariale comprise entre 0,9 et 1,3 M€ et 6 clubs ont une masse salariale inférieure à 0,9 M€.

Par ailleurs, la DNCCG tient à souligner que les travaux de revue des contrats individuels de joueurs montrent des disparités importantes d'une saison à l'autre pour un même joueur dans le cas de changement de club. Ces écarts sont parfois justifiés par la prise ou la perte de valeur pour un joueur ou par l'intérêt d'évoluer dans un club. Ils peuvent parfois aussi démontrer que certains clubs ne déclarent pas la totalité des rémunérations versées aux joueurs.

### Autres charges

Les charges de structures sont globalement en hausse de 107 K€. La variation la plus significative se situe au niveau de frais généraux qu'il nous est difficile d'analyser compte tenu d'un niveau de détail insuffisant.

Remarquons que l'effort de structuration des clubs traduit dans les comptes par des hausses très significatives des coûts de structure au cours de l'exercice 2003-2004 n'a pas été démenti cette année.



# Analyse des résultats financier et exceptionnel de la Pro A

## Résultat financier

Le résultat financier est en perte à (193) K€ pour 2004-2005, contre (242) K€ pour 2002-2003. Ce résultat traduit les tensions permanentes de trésorerie rencontrées par la plupart des clubs, qui doivent recourir aux financements bancaires pendant plusieurs mois de la saison.

La quasi-totalité de la division génère un déficit financier, à l'exception de 4 clubs.

## Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel au 30 juin 2005 s'élève à (953) K€. La presque totalité des clubs contribuent négativement à ce résultat. Un club subit la plus forte perte (218 K€), suite au règlement d'un litige social.

Globalement, comme chaque saison, les coûts des litiges sociaux (transactions ou condamnations prud'homales), ainsi que les redressements et amendes fiscales pèsent lourdement sur les finances des clubs.

# Analyse de l'endettement de la Pro A

L'endettement total des clubs de Pro A semble se réduire de 1.756 K€ par rapport à la saison précédente à 15.984 K€ contre 17.740 K€ pour la saison 2003-2004, soit une baisse de 10 %. Les dettes échues impayées sont passées de 3.054 K€ à 1.318 K€ (baisse de 57 %), mais elles augmentent en réalité compte tenu du fait que les résultats de la saison précédente étaient lourdement impactés par Limoges (926 K€ hors Limoges en 2003-2004).

Remarquons que les nouveaux promus, Châlons en Champagne et le Stade Clermontois sont moins endettés que la moyenne des clubs de Pro A.



**Comptes annuels de la Pro B  
au 30 juin 2005**

## Compte de résultat cumulé de la Pro B au 30 juin 2005

PRO B - Saison 2004/2005	Réalisé au 30 juin 2005 (en K€)	Réalisé au 30 juin 2004 (en K€)	Variation	
<b>Produits</b>				
Recettes des matchs	1.361	1.079	282	21 %
Droits TV, publicité et autres	786	696	90	11 %
Sponsors	5.665	5.172	493	9 %
Subventions	10.813	10.979	-166	-2 %
Indemnités transferts	0	15	-15	
Reprises sur amortissements / Transferts de charges	767	499	268	35 %
Autres produits	700	577	123	18 %
<b>Total produits d'exploitation</b>	<b>20.092</b>	<b>19.017</b>	<b>1.075</b>	<b>5 %</b>
<b>Charges</b>				
Frais de fonctionnement du club	1.818	2.206	-388	-21 %
Frais de déplacement	1.337	996	341	26 %
Autres frais généraux	1.005	977	28	3 %
Frais d'activité sportive	2.912	2.750	162	6 %
Fonctionnement du centre de formation	467	712	-245	-52 %
Impôts et taxes	443	524	-81	-18 %
Rémunérations du personnel	7.835	7.434	401	5 %
Charges sociales	3.407	3.173	234	7 %
Autres charges	208	132	76	37 %
Dotations amortissements et provisions	394	293	101	26 %
<b>Total charges d'exploitation</b>	<b>19.826</b>	<b>19.197</b>	<b>629</b>	<b>3 %</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>266</b>	<b>-180</b>	<b>446</b>	<b>168 %</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>31</b>	<b>-88</b>	<b>119</b>	<b>384 %</b>
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>-132</b>	<b>739</b>	<b>-871</b>	<b>-660 %</b>
<b>Impôt sur les bénéfices</b>	<b>-29</b>	<b>-15</b>	<b>-14</b>	<b>-48 %</b>
<b>Intéressement</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	
<b>Bénéfice ou perte</b>	<b>136</b>	<b>456</b>	<b>-320</b>	<b>-235 %</b>
Situation nette	-3.852	-3.276	-576	-15 %
Total des dettes	3.299	7.057	-3.758	-114 %
Dettes échues non payées	750	2.359	-1.609	-215 %



# Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro B

## Résultat au 30 juin 2004

Le résultat cumulé de la Pro B au 30 juin 2005 fait apparaître un bénéfice de 136 K€, contre 456 K€ la saison précédente.

L'impact cette année du résultat exceptionnel est négatif à hauteur de (132) K€. Pour mémoire, notons que le club d'Antibes avait bénéficié d'un abandon de créances de 1 M€ au cours de l'exercice précédent.

Le résultat d'exploitation cumulé au 30 juin 2005 s'améliore de 446 K€ par rapport à la saison précédente pour atteindre un bénéfice d'exploitation de 266 K€. Ce progrès résulte d'une meilleure gestion, qui se traduit par une hausse des produits d'exploitation de 5 %, et une hausse maîtrisée des charges de 3 %.

## Situation nette au 30 juin 2005

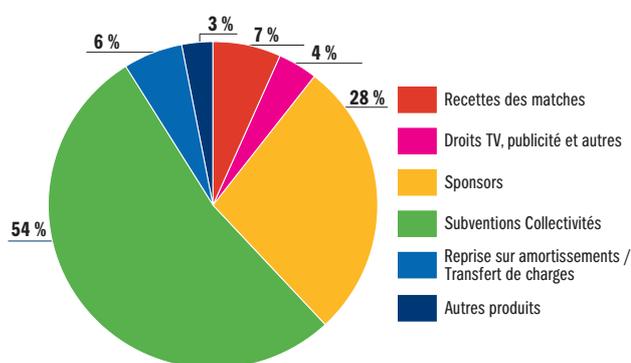
La situation nette cumulée de la Pro B s'améliore de 1.843 K€ par rapport à la saison précédente, pour s'établir à (1.433) K€ au 30 juin 2005.

On constate aujourd'hui que 10 clubs ont une situation nette positive, contre 6 clubs seulement à la clôture de la saison 2003-2004.

# Analyse du résultat d'exploitation de la Pro B

## Composition des produits d'exploitation de la Pro B

Composition en % des produits d'exploitation Pro B  
Saison 2004-2005



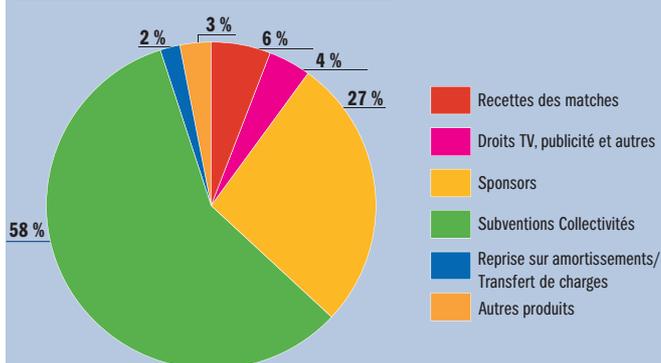
Les recettes des clubs de Pro B sont principalement constituées :

- Des subventions reçues des collectivités (54 %) : Villes, Communautés Urbaines, Régions, Départements.
- Des recettes des sponsors (28 %).

Pour la saison 2004-2005, les clubs de Pro B ont été moins dépendants des subventions versées par les collectivités que lors de la saison précédente. La part des financements publics passe de 58 % à 54 %, alors que les concours privés des sponsors sont en hausse relative de 27 % à 28 % du montant des budgets.

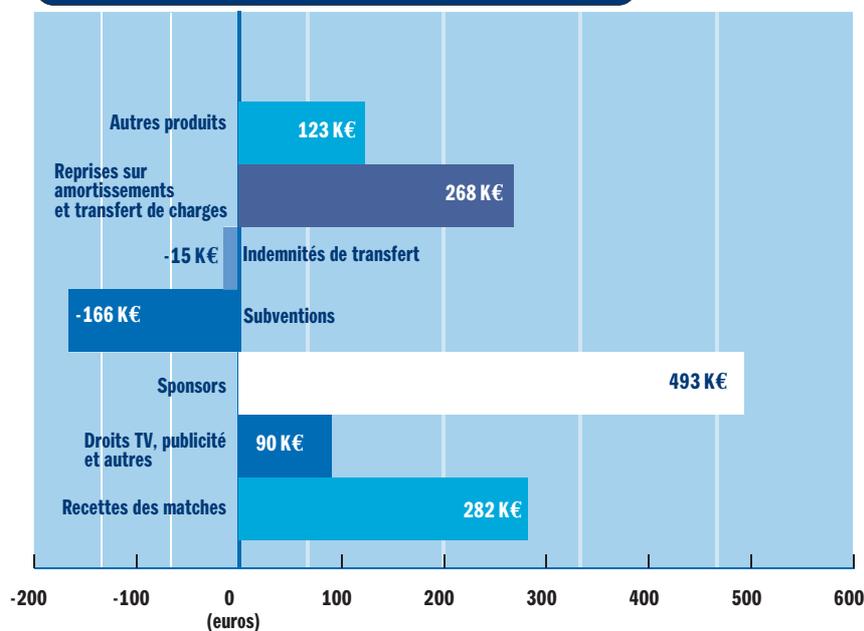
Les recettes de matchs constituent toujours une trop faible part des recettes (6 % du budget des clubs) pour garantir un fonctionnement autonome des clubs de Pro B, même si elles progressent et représentent désormais 7 % des produits d'exploitation.

Composition en % des produits d'exploitation Pro B  
Saison 2003-2004



## Evolution des produits d'exploitation de la Pro B

Evolution en milliers d'euros des recettes Pro B  
Saison 2003-2004 / Saison 2004-2005



Les produits d'exploitation de la Pro B sont en hausse globale de 5 % par rapport à la saison précédente.

Cette augmentation des recettes s'explique en partie par la recomposition de la division : +174 K€ au bénéfice des nouvelles équipes de Pro B.

La hausse des recettes est généralisée sur tous les postes de produits d'exploitation, avec une croissance significative des recettes de sponsoring à hauteur de 493 K€, ainsi que des recettes des matches de 282 K€. Le seul poste en baisse se situe au niveau des subventions des collectivités territoriales qui diminuent de 166 K€, soit -2 %. Cette baisse est relative compte tenu du fait que ces produits ont augmenté de 584 K€ par rapport à l'année précédente.

### Évolution des recettes des matches et des autres recettes (buvette et boutique)

Ces postes augmentent très significativement par rapport à la saison précédente, essentiellement du fait du nombre plus important de matches disputés au cours de la saison.

Implantés dans des villes moyennes, le soutien fort du public est un enjeu de taille pour les clubs compte tenu de son impact direct sur le maintien des subventions des collectivités (et en particulier des municipalités).

La situation est donc un peu inquiétante puisque la moyenne des spectateurs diminue légèrement par rapport à la saison précédente comme le montre le tableau page suivante.

Pro B - Affluences saison 2003-2004			
Clubs	Cumul spectateurs	Nombre de matchs	Moyenne spectateurs
Orléans	40.534	15	2.702
Saint-Quentin	38.504	15	2.567
Evreux	30.817	15	2.054
Mulhouse	30.084	15	2.006
Châlons en Champagne	24.312	15	1.621
Brest	23.904	15	1.594
Golbey-Epinal	21.179	15	1.412
Clermont	20.828	15	1.389
Nantes	17.309	15	1.154
Rueil	16.538	15	1.103
Angers	16.100	15	1.073
Maurienne	16.039	15	1.069
Beauvais	15.532	15	1.035
Saint-Etienne	14.032	15	935
Rouen	12.549	15	837
Antibes	12.095	15	806
<b>Cumul</b>	<b>350.356</b>		<b>1.460</b>

Pro B - Affluences saison 2004-2005			
Clubs	Cumul spectateurs	Nombre de matchs	Moyenne spectateurs
Besançon	41.395	17	2.435
Mulhouse	37.425	16	2.339
Orléans	35.752	16	2.234
Saint-Quentin	35.483	16	2.218
Brest	34.436	17	2.025
Evreux	27.636	17	1.626
Quimper	25.435	16	1.590
Nantes	22.239	16	1.390
Nanterre	19.520	17	1.148
Aix-Maurienne	17.306	17	1.018
Saint-Etienne	16.835	17	990
Angers	16.800	17	988
Rouen	16.542	16	1.034
Golbey-Epinal	14.600	17	859
Antibes	13.094	17	770
Charleville-Mézières	11.175	16	698
<b>Cumul</b>	<b>385.673</b>		<b>1.455</b>

## Évolution des subventions

Les mouvements des clubs constituant la Pro B ont un impact positif sur le montant cumulé des subventions des collectivités territoriales à hauteur de 63 K€ alors que le poste s'affiche en baisse globale de 166 K€.

## Évolution des sponsors

Un effort remarquable sur les partenariats permet une hausse de ces recettes de 493 K€. D'autant que la montée des clubs de Nationale 1, augmentée des recettes de sponsoring de Besançon qui descend de Pro A, ne suffit pas à compenser les départs : l'impact s'élève à (112) K€.

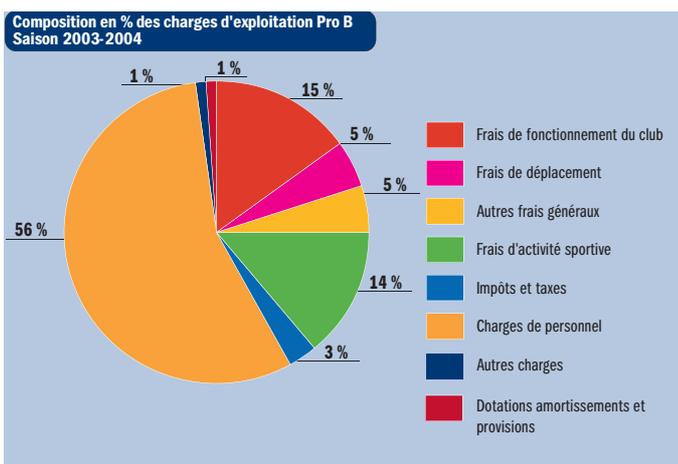
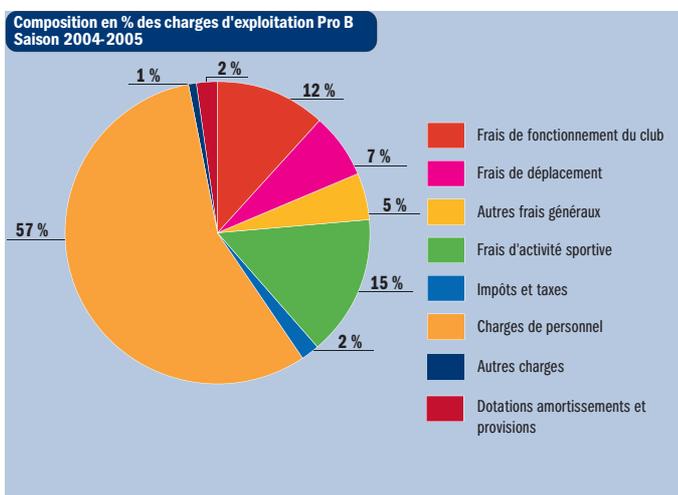
Les clubs ayant su développer leurs partenariats ont connu les hausses suivantes :

	K€
■ Club 1	181
■ Club 2	216
■ Club 3	128
■ Club 4	94

## Autres recettes d'exploitation

Aucun élément significatif ne caractérise l'évolution des autres recettes d'exploitation entre les saisons 2003-2004 et 2004-2005 malgré la hausse globale de 123 K€ de ce poste.

## Composition des charges d'exploitation de la Pro B



Certains clubs n'ayant pas les moyens analytiques de distinguer les frais de fonctionnement du centre de formation dans les frais de fonctionnement du club, ces deux postes ont été fusionnés pour les besoins de l'analyse.

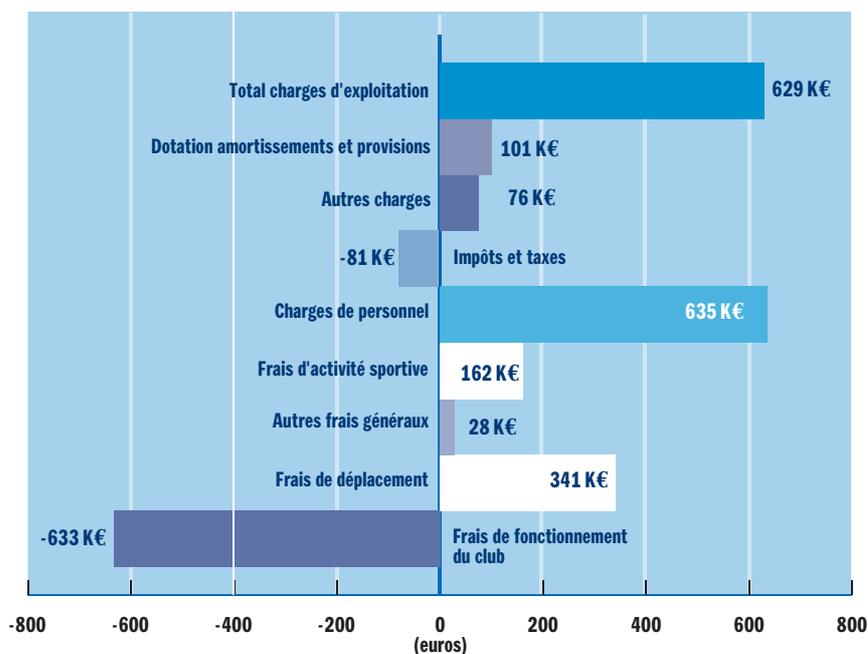
Les charges d'exploitation des clubs de Pro B sont principalement composées :

- De charges de personnel (57 %).
- Des frais de fonctionnement des clubs et des centres de formation (12 %).
- Des frais d'activité sportive (15 %).

La part relative des charges de personnel dans le total des charges d'exploitation est en légère hausse par rapport à la saison précédente (+1 point). Globalement, les charges restent stables en proportion dans les budgets des clubs.

## Evolution des charges d'exploitation de la Pro B

### Evolution des charges d'exploitation Pro B Saison 2003-2004 / Saison 2004-2005



Les charges d'exploitation cumulées de la Pro B augmentent globalement de 629 K€, soit +3 %.

Néanmoins, l'impact global des variations de périmètre de la Pro B entre la saison 2003-2004 et la saison 2004-2005 sur l'évolution des charges d'exploitation est une baisse des charges de (281) K€.

Après retraitement des montées et descentes de la division, nous constatons une hausse globale importante des charges d'exploitation.

### Évolution des charges de personnel

La hausse de 635 K€ par rapport à la saison précédente (+6 %) concerne tous les clubs sauf deux. Les deux clubs qui ont connu la plus forte hausse de charges de personnel accèdent à la Pro A pour la saison 2005-2006 :

	K€
■ Rouen	+200
■ Brest	+174

L'impact des variations de périmètre s'établit à (120) K€, soit un impact limité sur la situation globale de la division.



La répartition des masses salariales des clubs de Pro B pour la saison 2004-2005 est la suivante :

Clubs	Masse salariale	Charges sociales	Taux
Besançon	849	389	46 %
Evreux	650	342	53 %
Saint-Quentin	622	268	43 %
Orléans	594	248	42 %
Saint-Etienne	587	230	39 %
Nanterre	526	199	38 %
Nantes	500	219	44 %
Rouen	480	226	47 %
Charleville-Mezières	469	192	41 %
Mulhouse	437	195	45 %
Antibes	394	194	49 %
Brest	394	136	35 %
Golbey-Epinal	381	180	47 %
Angers	376	184	49 %
Quimper	374	137	37 %
Maurienne	202	68	34 %
<b>Total</b>	<b>7.835</b>	<b>3.407</b>	<b>43 %</b>

On constate essentiellement une dispersion beaucoup moins importante par rapport à la moyenne (0,5 M€) qu'en Pro A.

De manière plus générale, on note un écart très important par rapport à la Pro A (seuls 3 clubs ont des masses salariales proches des plus faibles budgets de Pro A), et les deux clubs accédant cette saison à la Pro A (Rouen et Brest) ont des masses salariales très largement inférieures aux plus faibles budgets de Pro A.

Cette situation est inquiétante car elle démontre qu'un écart de plus en plus important se creuse entre les deux divisions, et que l'accès à la division supérieure représente un pallier important à franchir.

### Frais de fonctionnement du club

Les frais de fonctionnement des clubs connaissent une baisse très significative de 633 K€, soit 22 %.

Cette baisse s'explique tout d'abord par l'impact de la reconstitution de la division dans la mesure où les clubs qui intègrent la Pro B présentent une moyenne de 50 K€ de frais de fonctionnement alors que la moyenne des autres clubs composant la division se situe à 164 K€. Cet effet pèse cette année pour (268) K€.

Le solde est expliqué en grande partie par les restrictions opérées au niveau d'un club pour un impact de 200 K€.

L'augmentation des frais de déplacement traduit essentiellement une modification de la répartition géographique des clubs, ainsi que le fait qu'une partie de la saison a été effectuée avec 18 clubs.

### Autres postes de charges

Les autres postes de charges ne connaissent pas de variation significative d'un exercice à l'autre.

## Analyse du résultat financier de la Pro B

Le résultat financier de la Pro B s'élève à 31 K€.  
Globalement, les situations de trésorerie sont difficiles dans les clubs compte tenu des modes de financement (subventions versées selon un calendrier arrêté) alors que les principaux décaissements sont fixes, avec des délais non négociables (les salaires représentant 56 % des charges). Seul un club contribue positivement au résultat à hauteur de 78 K€ pour la saison 2004-2005.

## Analyse du résultat exceptionnel Pro B

Le résultat exceptionnel cumulé de la Pro B au 30 juin 2005 est négatif pour un total de la division de (132) K€.

La quasi-totalité des clubs présentent des résultats exceptionnels négatifs sur l'exercice 2004-2005. Seul un club apporte un résultat positif de 35 K€ consécutif à une reprise de provision pour risque fiscal.

Notons que la plupart des résultats exceptionnels sont la conséquence de redressements fiscaux et de litiges salariaux.



## Analyse de l'endettement de la Pro B

L'endettement des clubs de Pro B a cette année fortement diminué, passant de 7.057 K€ à 3.299 K€. Si l'on retrace les dettes d'Antibes, la baisse s'élève à 1.888 K€ et résulte principalement de la reconstitution de la division.

Alors que les clubs qui ont accédé à la division lors de la saison 2004-2005, sont au contraire faiblement endettés comparativement à la moyenne qui s'élève à 247 K€.

